

CAROLINE GUIELA NGUYEN

Caroline Guiela Nguyen intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg après des études de sociologie et d'arts du spectacle. Trois ans plus tard, elle fonde la compagnie Les Hommes Approximatifs qui s'attaque aux parcours de vie, aux histoires et aux corps absents des plateaux de théâtre. Ces récits dramaturgiques s'inspirent du réel, d'histoires intimes, et convoquent des comédiens, professionnels ou non, venant d'horizons sociaux, géographiques, culturels, spirituels, chaque fois différents. SAIGON fut présenté en 2017 lors de la 71^e édition du Festival.

FRATERNITÉ, Conte fantastique est le 2^e volet du cycle FRATERNITÉ composé à ce jour deux autres créations : le court métrage *Les Engloutis* (2021) et le spectacle *L'Enfance, la Nuit* spectacle créé à la Schaubühne en 2022.

Caroline Guiela Nguyen est associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à la Schaubühne à Berlin et au Théâtre national de Bretagne.

La compagnie Les Hommes Approximatifs est associée à la Comédie – CDN de Reims. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Valence, subventionnée par le Conseil départemental de la Drôme et soutenue par l'Institut français à Paris dans le cadre de ses projets internationaux.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Conférence de presse avec Caroline Guiela Nguyen, le 7 juillet à 12h30 dans la cour du cloître Saint-Louis

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES au cinéma Utopia-Manutention

Le Silence des autres d'Almudena Carracedo et Robert Bahar suivi d'une rencontre avec Caroline Guiela Nguyen, le 10 juillet à 14h

Les Engloutis et *FRATERNITÉ* de Caroline Guiela Nguyen suivis d'une rencontre avec Caroline Guiela Nguyen, le 14 juillet à 11h

FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

Durée 4h entracte compris

2021. Un cataclysme fait disparaître subitement une partie de l'humanité. Il ne reste aucune trace de celles et ceux devenus absents. Pour combler ce vide et maintenir active la mémoire, intime et collective, de cette disparition, s'invente un nouveau type de centre social : les « Centres de Soins et de Consolation ». Là, les humains soignent l'absence, luttent contre l'écoulement du temps et l'effacement des souvenirs. La formidable diversité des récits qui émerge alors métamorphose ces destins tragiques en un conte, dont les chants reconstruisent un avenir fait de résonances étoilées, presque mythologiques. Pour dessiner une communauté à la fois singulière et résiliente, Caroline Guiela Nguyen a cherché pendant plus de deux ans des personnes capables de créer et d'incarner le second volet du cycle de créations qu'elle consacre à la notion de fraternité. Et aujourd'hui, ce sont des comédiens, professionnels ou amateurs, parlant des langues diverses et âgés de 21 à 82 ans, qui se présentent à nous pour révéler la force poétique et fantastique de nos réalités, tendre vers la part de futur contenue dans notre présent.

In this fantastic tale, part of humanity disappears, and those who remain try to heal this absence.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 27 août au 3 septembre 2021, Dramaten (Stockholm, Suède)
- 16 septembre au 17 octobre, Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris)
- 28 au 31 octobre, Centro Dramatico Nacional (Madrid, Espagne)
- 8 et 9 novembre, Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées
- 23 au 26 novembre, MC2: Grenoble
- 1^{er} et 2 décembre, Théâtre de l'Union CDN du Limousin (Limoges)
- 8 au 11 décembre, Théâtre national Wallonie-Bruxelles (Belgique)
- 15 au 18 décembre, Théâtre de Liège (Belgique)
- 6 au 15 janvier 2022, Célestins Théâtre de Lyon
- 23 février au 3 mars, Théâtre national de Bretagne (Rennes)
- 9 au 11 mars, La Comédie CDN de Reims
- 17 au 19 mars, Châteauvallon Scène nationale (Ollioules)
- 24 au 26 mars, La Criée Théâtre national de Marseille
- 4 et 5 avril, Schaubühne (Berlin, Allemagne)
- 9 et 10 avril, Thalia Theater (Hambourg, Allemagne)
- 26 et 27 avril, São Luiz Teatro municipal (Lisbonne, Portugal)
- 11 au 13 mai, La Rose des Vents - Le Grand Sud (Lille)

75^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FR
à propos du
spectacle



EN
about the show

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme : mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF



FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE

CAROLINE GUIELA NGUYEN

6 7 8 9 | 11 12 13 14 JUILLET 2021

LA FABRICA

CRÉATION

Avec Dan Artus, Saadi Bahri, Boutaina El Fekkak, Hoonaz Ghojallu, Maïmouna Keita, Nanii, Elios Noël, Alix Petris, Saaphyra, Vasanth Selvam, Anh Tran Nghia, Hiep Tran Nghia, Mahia Zrouki

Texte Caroline Guiela Nguyen en collaboration avec l'ensemble de l'équipe artistique

Mise en scène Caroline Guiela Nguyen / Collaboration artistique Claire Calvi

Scénographie Alice Duchange / Costumes Benjamin Moreau

Musique et son Teddy Gauliat-Pitois (composition), Antoine Richard (réalisation et composition),

avec la collaboration d'Orane Duclos, assistés de Thibaut Farineau

Lumière Jérémie Papin, avec la collaboration de Mathilde Chamoux

Vidéo Jérémie Scheidler, assisté de Marina Masquelier

Dramaturgie Hugo Soubise, Manon Worms

Régie générale Serge Ugolini

Régie plateau Eric Guillamot / Régie lumière Rosemonde Arrambourg

Habillage Françoise Hottois / Coiffures et maquillage Malena Plagiau

Collaboration casting Lola Diane / Coaching vocal Myriam Djemour

Interprètes Fabio Godinho, Camille Hummel (anglais), Cao Nguyen (vietnamien)

Conception *Memo* Sébastien Puech / Peinture Magali Poutoux

Surtritrage Aurélien Foster (Panthéa) / Avec la participation de Rosanna Artus, Habib Azaoui,

Majida Ghomari, Lee Michelsen, Ruth Nuesch, Jean Ruimi

Production et diffusion Isabelle Nougier / Direction technique Xavier Lazarini

Coordination Elsa Hummel-Zongo, assistée de Marguerite Cornu

Communication et presse Coline Loger / Gestion administrative Stéphane Triolet

Production Les Hommes Approximatifs

Production déléguée Les Hommes Approximatifs, Festival d'Avignon

Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur,

La Comédie CDN de Reims, Théâtre national de Bretagne, Théâtre national de Strasbourg,

Théâtre national Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Liège, Les théâtres de la ville de Luxembourg,

Châteauvallon Scène nationale, Théâtre de l'Union CDN du Limousin, Centro Dramatico Nacional

(Madrid), Théâtre Olympia CDN de Tours, La Criée Théâtre national de Marseille, MC2: Grenoble,

Dramaten Stockholm, Schaubühne Berlin, Le Grand T Théâtre de Loire-Atlantique,

Les Célestins Théâtre de Lyon, Comédie de Colmar CDN Grand Est Alsace, La Rose des vents

Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées,

Théâtre national de Nice, Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne), Thalia Theater (Hambourg),

Théâtre du Beauvaisis Scène nationale, RomaEuropa Festival

Avec le soutien de la DGCA, Prospero Extended Theatre (co-financé par le programme Europe

créative de l'Union européenne), et pour la 75^e édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Avec la participation du Jeune Théâtre National, Institut français (Paris), Ensatt

Construction des décors Ateliers du Grand T Théâtre de Loire-Atlantique

Confection des costumes Ateliers du Théâtre de Liège, avec le soutien de l'Atelier du Théâtre

national Wallonie-Bruxelles / Résidences La Comédie CDN de Reims, Théâtre national de Bretagne,

Théâtre national Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Liège, La FabricA du Festival d'Avignon

En partenariat avec France Médias Monde

Remerciements à Christophe Floderer, Cathy Bouvard, Juliette Alexandre, Juliette Kramer,

Béatrix Coutrot, Fabrice Di Falco, le Quatuor Alternatif (Laura Al Tinaoui, Aurélie Métivier,

Mathieu Schmaltz, Lydie Lefebvre, Mathieu Schmaltz), Clément Roussillat, Antoine Seigneur,

Avril Tembouret, Malone Artus, Farah Beguin El Fekkak, Adeline Guillot, Charlesse Tekabanza

Diampova, Judith Leimann, Ossem, Shaina Bensalah, Maream El Araishy, Salvador Noël,

Mathilde Rochais-Gensac, Badr Boukikaz

à La Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon, Les Ateliers Médicis, la Fondation Minkowska,

la Fondation Teresa Pontès, et au Bureau du Rétablissement des Liens Familiaux-Croix Rouge

pour leur accueil en immersion

et aux Voix d'Outre-Mer, la Comédie-Française, l'Équinoxe Scène Nationale de Châteauroux,

le Théâtre Nouvelle Génération (Lyon), La Comédie de Valence

Spectacle créé le 6 juillet 2021 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC CAROLINE GUIELA NGUYEN

Vous revenez à la scène et à l'écran, dans le cadre d'un cycle de créations intitulé *FRATERNITÉ*. La première œuvre est un court-métrage réalisé avec les détenus de la Maison centrale d'Arles. Pourquoi? Et quels rapports entretient ce film avec le spectacle que vous présentez aujourd'hui à La FabricA ?

Caroline Guiela Nguyen : J'avais envie de pouvoir explorer sur un temps long le sujet de la fraternité avec des équipes différentes et de le déployer dans plusieurs pays européens. Le premier volet de ce cycle, *Les Engloutis*, est un film tourné en 2020 à la Maison centrale d'Arles où je travaille depuis près de huit ans, avec des gens qui purgent de longues peines. J'ai toujours eu envie de faire entrer une caméra dans ce lieu clos, presque interdit, caché des regards. Avec eux, j'ai souhaité imaginer un conte et investir le champ du fantastique. Ce que l'on peut raconter avec ces hommes, c'est la question du temps. D'une certaine manière, ils en sont experts. Je voulais qu'ils puissent raconter ce temps si particulier qu'ils vivent et comment ils le vivent. L'histoire du court-métrage est simple : après avoir disparu quarante ans, des gens retournent chez eux. Une administration leur livre les messages adressés par leurs proches en leur absence et ils se retrouvent confrontés aux archives de leur vie, dont ils ont été extraits, exclus. *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, le spectacle que nous présentons au Festival d'Avignon, pose cette fois-ci la question du temps sous l'angle de ceux qui attendent et non plus de ceux qui reviennent. Les personnages sont les survivants d'une catastrophe qui a fait disparaître leurs proches. Nous les observons au fil des ans, des décennies, se retrouvant dans un centre de soin et de consolation, comblant ou tentant de combler un vide qui habite désormais le cœur de leurs vies.

Pouvez-vous revenir sur vos inspirations, vos sources, votre équipe singulière, mais aussi la notion de lieu très importante dans votre travail ? Comment tous ces éléments ont-ils produit du fantastique ?

Pour imaginer *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, j'ai donné à l'équipe un texte sans dialogue, dans lequel je raconte le spectacle d'un point de vue littéraire et esthétique. Ce récit original a été ensuite mis à l'œuvre avec les comédiens, le scénographe, le costumier, le créateur sonore, lors d'improvisations et de temps de recherches. La pièce s'est donc écrite à travers ces échanges. Au départ, nous n'en connaissons que les grandes arches narratives : la période, la durée, et surtout le lieu. C'est en réalité ce lieu, qui est un centre de soin et de consolation, qui a structuré le projet, a guidé sa construction et sa distribution. Il s'inspire des centres sociaux que nous avons visités, des hommes et femmes qui s'y retrouvent parce qu'ils ont besoin d'aide pour trouver des réponses aux événements qu'ils traversent. Il me permet également de montrer les personnes qui y travaillent. Des travailleurs qui se demandent comment accompagner et soigner des hommes et des femmes qui ne partagent pas un même système référentiel et cognitif. Trouver des outils de soin sans imposer une pensée dominante présuppose d'être capable de valider la réalité d'autrui comme telle. L'autre aspect fondamental a été de trouver les visages qui porteraient ces récits au plateau.

Dès le départ du projet, j'ai eu envie que le personnage principal de *FRATERNITÉ, Conte fantastique* soit le groupe, et c'est pourquoi nous avons mis deux ans à réunir cette équipe d'acteurs professionnels et non professionnels composée de personnalités diverses qui ont entre 21 et 82 ans et qui font parler le spectacle en plusieurs langues. Les personnages de la pièce sont à l'image de la diversité des personnes que j'ai rencontrées en termes d'âge, de langue, de culture. Ce qui est fantastique, c'est d'avoir réuni tous ces corps sur une scène, pour partir dans une fiction elle-même fantastique ! C'est lié au fait que, pour nous, imaginer l'avenir n'est pas du tout synonyme de dystopie. Au contraire. Nous voulons porter l'idée d'un futur comme un espace-temps, où le soin, la réparation et l'accueil de l'autre dans toute son altérité deviennent possibles et permettent de maintenir en vie une société profondément blessée, amputée, modifiée.

Aujourd'hui et après plusieurs mois de travail en immersion, comment définiriez-vous la fraternité ?

Pour moi, la fraternité est un élan qui lance un regard depuis le présent, vers le passé et vers l'avenir. Il s'agit de reconnaître l'autre comme un frère, sans hésitation, et agir avec lui, pour lui, parce que nous faisons partie de la même communauté humaine. Dans la pièce, elle s'incarne à travers le parcours de personnages qui cherchent à construire un avenir commun. Ils traduisent l'étendue du sens symbolique et concret du mot *fraternité*. Mais la fraternité s'incarne aussi dans la vie, et c'est ce que j'ai appris des gens que j'ai rencontrés au cours de mes différentes immersions préparatoires à l'écriture : de Cristina Cattaneo, médecin légiste italienne, qui alerte sur l'importance d'identifier les corps de migrants noyés en Méditerranée, jusqu'aux équipes du Bureau de Rétablissement des liens familiaux, à la Croix-Rouge, qui proposent à des personnes ayant perdu quelqu'un de cher de retrouver sa trace, au nom du droit de chaque être humain à être proche de ceux qu'il aime. C'est d'ailleurs ce même droit qui fait qu'un détenu peut maintenir le lien avec sa famille avec les visites au parloir, par exemple. Le lien affectif est un élément central et nécessaire à toute vie humaine. Je repense à ces deux sœurs qui avaient été séparées pendant la seconde guerre mondiale. Soixante ans plus tard, alors qu'elles étaient âgées de 80 ans, le Bureau de Rétablissement des liens les a rappelées. Durant toutes ces décennies, leur dossier n'avait jamais été clôturé, juste suspendu dans l'espoir d'informations à venir. La fraternité peut toujours advenir, même après cinq cents ans... C'est pour cela qu'aujourd'hui, Cristina Cattaneo recherche aussi bien l'identité d'un homme récemment échoué en mer que celle d'un homme dont le décès a eu lieu au XVIII^e siècle... Le temps ne guérit pas les blessures mais il permet qu'un jour on parvienne à les réparer. Je crois que c'est cela pour moi la fraternité, cet élan qui nous invite à réparer maintenant pour hier et demain.

Propos recueillis par Francis Cossu en janvier 2021